

### 4.7.3 Espérance de vie

Les tables de survie sont une mesure de l'espérance de vie établie à partir des taux de mortalité pour une période considérée. Elles sont fondées sur l'hypothèse qu'une cohorte de personnes donnée (généralement 100,000) sont nées simultanément la même année et demeurent soumises toute leur vie aux taux de mortalité de cette année-là, ou encore aux taux moyens de mortalité calculés sur une période par exemple de trois ans centrée sur l'année observée. Lorsqu'il s'agit d'une table de survie «complète», on calcule la «probabilité» de décès pour la première année de vie, la deuxième et ainsi de suite, pendant 100 ans ou plus jusqu'à extinction à peu près totale de ladite cohorte. L'espérance de vie à la naissance est calculée pour la cohorte entière, puis pour les survivants au bout d'un an, de deux ans, etc. Il faut noter que les hypothèses utilisées dans une table de survie ne se réalisent jamais dans la pratique, et que les groupes d'individus qui y sont étudiés ne correspondent pas à une population réelle. En général, les personnes d'une cohorte effectivement nées la même année que leurs homologues fictifs de la table de survie auront une espérance de vie plus élevée, car, au cours de leur existence, on peut prévoir que les conditions d'hygiène publique s'amélioreront constamment et que la qualité des services médicaux ira vraisemblablement en progressant.

Jusqu'ici, sept tables officielles ont été publiées; elles sont fondées sur les décès survenus au cours de la période triennale accompagnant chacun des recensements de 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971. Les cinq premières tables contiennent des chiffres pour le Canada et pour les cinq régions principales, tandis que celles de 1966 et 1971 visent toutes les provinces. Le tableau 4.46 donne les chiffres de la table de survie de 1971 pour certains âges. Il montre que, d'après les taux de mortalité établis pour 1970-72, sur 100,000 garçons qui sont nés, 2,002 seraient morts durant leur première année de vie, de sorte que 97,998 auraient atteint un an, 126 seraient décédés dans leur deuxième année, 97,872 atteignant leur deuxième anniversaire de naissance et ainsi de suite. Il y aurait 191 survivants à l'âge de 100 ans. Dans la colonne «quotient de mortalité» figure le rapport entre la population à chaque âge et le nombre de décès «prévus» pour l'année suivante. Enfin, la colonne «espérance de vie» indique le nombre d'années qu'il reste probablement à vivre à chaque âge, suivant les taux de mortalité de 1970-72.

Le tableau 4.46 montre également que le quotient de mortalité pour les hommes est toujours plus élevé que pour les femmes. Le taux de mortalité, et par conséquent le quotient de mortalité, est le plus bas vers l'âge de 10 ans pour les deux sexes. A partir de cet âge, le quotient de mortalité masculin augmente très rapidement, en raison de l'importance des morts accidentelles chez les adolescents; le quotient féminin augmente plus progressivement. Chez les hommes dans la vingtaine et jusqu'à la fin de la trentaine le quotient de mortalité est assez constant, et au-delà de cet âge il progresse régulièrement. Chez les femmes la progression est lente entre 10 ans et 25 ans, puis elle s'accélère pour le reste de la période de vie. On constate qu'environ 11,200 hommes seraient morts avant l'âge de 50 ans comparativement à environ 6,600 femmes, et que 58,575 hommes vivraient jusqu'à 70 ans comparativement à 75,995 femmes.

L'espérance de vie pour la période 1951-71 figure au tableau 4.47. En 1971, l'espérance de vie à la naissance au Canada a atteint un niveau sans précédent, soit 69.3 ans pour les hommes et près de 76.4 ans pour les femmes. Ces chiffres sont comparables à ceux des autres pays du monde où il existe des programmes avancés de soins médicaux. En raison du niveau encore élevé de la mortalité infantile, l'espérance de vie pour les enfants des deux sexes âgés de un an demeure un peu plus prononcée qu'à la naissance. A l'âge de 20 ans, l'espérance de vie pour les hommes est de 51.7 ans, soit 6.5 ans de moins que pour les femmes (58.2). A 40 ans, elle est de 33.2 pour les hommes et 39.0 pour les femmes. A 65 ans, elle tombe à 13.7 ans pour les hommes contre 17.5 pour les femmes, ce qui représente un écart de 3.8 ans.

Le tableau 4.48 indique l'espérance de vie dans cinq régions du Canada pour 1951 et 1961, et les chiffres correspondants par province pour 1966 et 1971. L'élargissement progressif de l'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes, si évident à l'échelle nationale, semble se retrouver dans toutes les provinces si l'on en juge par les chiffres relatifs à 1966 et 1971. Pour les périodes entourant les recensements de 1956 et 1961, c'est dans la région des Prairies que l'espérance de vie était la plus élevée pour les deux sexes. Entre 1951 et 1961, l'espérance de vie la plus faible a toujours été observée au Québec, bien qu'il se soit produit une amélioration marquée au cours de la décennie.

Pour les périodes 1966 et 1971, c'est en Saskatchewan que l'espérance de vie à la naissance était la plus élevée, pour les hommes comme pour les femmes, et c'est au Québec qu'elle était